

## LES FACETTES DE L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE AURASSIENNE, CAS DE RHOUIFI.

MECHIAT Sonia, DEKOUMI Djamel

Laboratoire Ville et Patrimoine, Université Salah Boubnider Constantine 3, Algérie.

Reçu le 17/04/2017 – Accepté le 07/03/2018

### Résumé

En regard de ses potentialités non encore exploitées, l'Algérie, pourrait être un pays touristique par excellence. Elle s'étend sur un territoire immense, regorgeant en outre de paysages divers et d'atouts naturels importants ainsi que de villes historiques qui ont su préserver leur environnement physique plusieurs fois séculaire. Elle recèle d'immenses opportunités naturelles et humaines qu'il faudrait savoir mettre en valeur par le tourisme qui est un "atout économique" de taille après le pétrole.

Dans tous les pays du monde le touriste vient pour s'imprégner et connaître les particularités et les différentes facettes de son patrimoine culturel. " Le tourisme joue un rôle important dans le rapprochement des peuples et le partage des valeurs et du patrimoine universel, et sa contribution significative dans la paix, les échanges et le respect de la diversité ". (Ministre du tourisme 2004)<sup>1</sup>

Quant à la culture algérienne elle est aussi riche que variée et très ancienne, chaque région ou même chaque ville constitue un espace culturel particulier. Notre centre d'intérêt s'oriente ici vers la région des Aurès. Le village de Rhoufi étant le meilleur exemple d'une véritable vie berbère dans la région, il possède un potentiel touristique très prometteur, dont les balcons de Rhoufi sont l'un des "plus intéressants" sites touristiques (unique en son genre) en Algérie, ainsi que l'Oued Labiod, élément structurant du massif au pied du djebel Ahmar Khadou où se trouvent les habitations troglodytiques.

Un patrimoine bâti qui paraît, comme un produit de l'histoire, au même titre qu'il est un produit d'une culture authentique et unique en son genre qui mérite d'être valorisée.

Pourtant ce patrimoine a été relégué à l'oubli. Au cours des dernières années, la négligence et les transformations anarchiques ont altéré cette richesse. Des tentatives de réhabilitation ont vainement été entreprises mais l'absence d'une méthodologie et d'un savoir-faire font peser de sérieuses menaces sur son devenir.

**Mots clés :** Tourisme, Patrimoine culturel, Aurès, Rhoufi, Oued Labiod, Valorisation, Culture.

### Abstract

Algeria might be listed as an excellent touristic destination, although its potentials are not effectively exploited. It is extended on an immense area, extremely rich in terms of scenery and important natural facts as well as historic cities which still have kept their physical environments for centuries. It is in possession of many natural and human opportunities that we should be aware of how to make them obvious through the tourism, which is considered as a massive economical asset after the oil.

In every country all over the world, tourists mainly land to get to know the specificities of that country's cultural patrimony and be involved in it. "*Tourism has a higher importance to bring peoples closer and share, both, values and universal heritage, as well as its signification towards peace, exchanges, and the respect of the diversity*"<sup>2</sup> (Tourism Minister 2004)

The Algerian culture is as rich as various and ancient. Every region, even every town represents a particular cultural area. Our interest, here, has been focusing on the Aurès region. Rhoufi is the best example of a Berber life in that very region. It has a touristic potential that makes the region famous, where the Rhoufi balconies sites are from the best touristic ones in Algeria and unique in their kind.

So is Oued El-Abiodh (*The White Valley*), structuring element of the massif Djebel Ahmar Khadou where we can find the troglodytic inhabitations.

The built heritage, that seems to be a fruit of the history, as same as a title of product of an authentic and unique culture, which deserves to be valorized.

Unfortunately, this entire heritage has been abandoned. During the last years, the negligence and anarchistic transformations were damaging this fortune. Some rehabilitate attempts have been started, but the absence of methodology and the know-how had caused some serious threats about its fate.

**Keywords:** Tourism, Cultural heritage, Aures, Rhoufi, Oued Labiod, Valorisation, Culture.

<sup>1</sup> DES ATOUTS A VALORISER, publication d'information éditée par l'office national du tourisme, Algérie tourisme N°26, message du ministre du tourisme à l'occasion de la nouvelle année 2004, page 03

<sup>2</sup> Assets to highlight, information publication edited by the National Office of Tourism, Algeria Tourism No. 26, The speech of the Minister of Tourism on the occasion of the new year 2004, page 03

الجزائر بقدراتها الطبيعية والحضارية الغير مستغلة بعد ، يمكن أن تكون بلد سياحي مميز . تتربع هذه الأخيرة على مساحات شاسعة ذات مناظر طبيعية ومدن تاريخية فريدة من نوعها والتي حافظت على طابعها ومعالمها عبر الزمن . تحتضن الجزائر مقومات طبيعية وبشرية هائلة للتمتعين بواسطة السياحة التي تعد قدرة هائلة في النمو الاقتصادي بعد البترول . فالسائح في جميع بلدان العالم يأتي من أجل الاستجمام والتعرف على خصائص ومختلف واجهات التراث الثقافي لهذه الأخيرة . "تلعب السياحة دورا هاما في مد جسور التعارف والتقارب بين الشعوب ، تبادل القيم والتراث العالمي ، مساهمتها في تقوية روابط السلم والأمان وكذا التبادلات واحترام التنوع" . (وزير السياحة 2004)<sup>3</sup> أما فيما يخص الثقافة الجزائرية فهي غنية ، متنوعة وقديمة في نفس الوقت بحيث تحتضن كل منطقة أو كل مدينة طابع ثقافي خاص بها . و عليه فتركيزنا هنا يتوجه نحو منطقة الأوراس وبالخصوص منطقة غوفي التي تعد مثلا حيا لحيات بربرية حقيقية بقدرات سياحية واعدة للمنطقة ، متمثلة في شرفاتها التي تعتبر واحدا من أهم وأجمل المناطق السياحية الطبيعية والفريدة من نوعها في الجزائر و كذا الوادي الأبيض العنصر المهيمن والهيكل للمنطقة على سفح جبل أحمر خدو أين تتواجد على ضفافه مباني صخرية على شكل كهوف . تراث ثقافي ناتج عن تاريخ عريق وثقافة فريدة يستحق التثمين . كل هذا التراث مهدد بالنسيان ، خلال السنوات الأخيرة، الإهمال والتحويلات العشوائية أدت لا محال إلى تدهور وضعية هذه الثروة و تهديدها بالاندثار رغم محاولات الترميم و التهيئة المبرمجة من طرف الدولة إلا أن العملية باءت بالفشل بسبب سوء التخطيط والنقص في اليد العاملة الفنية المؤهلة و هذا ما جعل حالة المنطقة مهددة بالتلف و الانهيار الذي يعد خسارة كبيرة في حق السياحة الجزائرية بصفة عامة و منطقة الأوراس بصفة خاصة و الذي يعتبر تهديد حقيقي على مستقبل المنطقة .

**الكلمات المفتاحية:** السياحة ، التراث الثقافي ، الأوراس ، غوفي ، الوادي الأبيض ، تثمين.

## 1- INTRODUCTION :

Les différentes civilisations ont toujours tenté de construire leur environnement physique selon leurs traditions et coutumes, d'où leur architecture et leur savoir faire deviennent un modèle référentiel pour les générations future.

" Le besoin de transmettre une histoire, un lieu, un objet ou une idée se matérialise très souvent dans ce que l'on nomme le patrimoine et il ne peut être dissocié d'une population, d'un groupe ou d'un territoire dont il porte, à sa manière, la mémoire.

Le patrimoine dans son sens large est l'héritage commun d'un groupe ou d'une collectivité qui est transmis aux générations futures. Il peut être de nature très diverse : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, œuvres artistiques..."<sup>4</sup>

" Rhoufi nommée reine des Aurès"<sup>5</sup> est l'unique site naturel dans son genre en Algérie, par son architecture traditionnelle issue de pratiques locales ancestrales et sa simplicité dans les formes. Les modes de vie et le savoir faire local déterminèrent une organisation sociale et spatiale spécifique et unique dans la région des Aurès et même sur le territoire national.

Le site de Rhoufi présente une facette du patrimoine algérien, c'est une richesse architecturale et naturelle avérée. Beaucoup de chercheurs qui se sont intéressés à ce site sont unanime sur le fait qu'il faut respecter la spécificité de ces constructions qui ont une dimension berbère et même méditerranéenne.

### 1-1 Historique du village de Rhoufi :

"...Divers témoignages et indices attestent de l'ancienneté de l'implantation humaine dans cette partie de l'Aurès. Malheureusement le village historique de Rhoufi n'a pas vraiment fait l'objet d'études archéologiques systématiques jusqu'à présent. Néanmoins, des trouvailles archéologiques remontent à l'époque préhistorique et antique ont été signalées par des explorateurs après l'indépendance, pas loin du site et quelques pièces numismatiques pendant la période coloniale.

Les documents sur la vallée de l'Oued El Abiod, émanant pour la plupart de l'extérieur, n'apportent que peu d'informations sur l'évolution, interne du pays ; tandis que les écrits datant de l'époque coloniale ne sont malheureusement pas disponibles..."<sup>6</sup>

"Dans son livre archéologie aérienne de l'Aurès, Pierre Morizot confirme "qu'aucun vestige de la présence romaine n'est signalé entre Rhoufi et Mchounech, les romains ayant préféré, semble t'il, utiliser les eaux de l'Oued Labiod sur des étendues plus vastes et plus planes en aval de Mchounech."<sup>7</sup>

قدرات للتمتعين ، نشرة إعلامية تصدر عن الديوان الوطني للسياحة ، الجزائر سياحة رقم 26 ، تهاني السيد وزير السياحة بمناسبة حلول السنة الميلادية الجديد 2004 ، صفحة رقم 03 .

<sup>4</sup> <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patrimoine.htm>.

<sup>5</sup> Source : poster présenté dans le cadre du mois du patrimoine par la direction de la culture de Batna.

<sup>6</sup> Direction du tourisme de Batna 2016.

<sup>7</sup> Pierre Morizot, archéologie aérienne de l'Aurès, CTHS 1997.

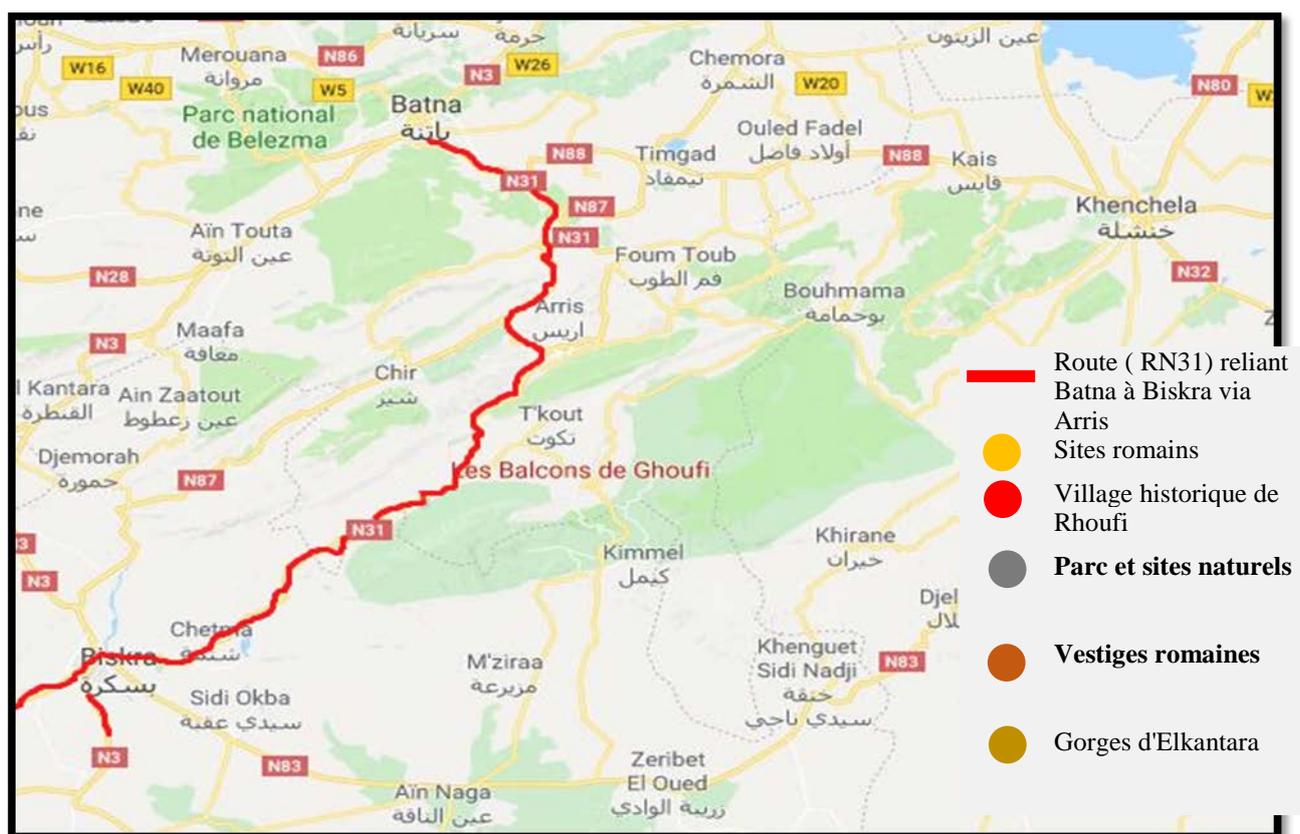
## I- 2- Situation géographique du village historique de Rhoufi :

Le Site de Rhoufi est situé dans le front sud des Aurès, au nord est algérien, à 1800 m d'altitude, entre les hautes plaines et les bordures du Sahara à l'extrême sud de la commune de Ghassira, daïra de T'kout, le long de la route nationale N°31 menant de Batna à Biskra via Arris (carte N°01). Il est resserré comme un couloir entre deux plissements du massif : la chaîne du **Djebel Takroumt** et du **Djebel Krouma** au Nord-Ouest, le **Djebel Ahmar Khadou** au Sud Est.

" La commune de Ghassira est connue depuis très longtemps, sous le nom d'Ighassiren en référence à un leader berbère du nom de Ghassiranus à l'époque byzantine. Elle est limitée :

- Au Nord et au Nord Ouest par les communes de Tighanimine et Menaa.
- A l'Ouest et au Sud Ouest par les communes de Mchounech et Meziraa, qui font partie de la Wilaya de Biskra
- A l'Est par la commune de T'kout, chef lieu de Daïra."

(Siège de la commune de Ghassira , enquête par l'auteur, 2016)



Carte N° 01 : SITUATION DU VILLAGE HISTORIQUE DE RHOUFI

Source : moniteur de recherche Google map/ Traitement auteur

L'Aurès est découpé par deux vallées parallèles et profondes (La vallée de l'Oued Labiod et la vallée d'Ouled Abdi). La région est réputée particulièrement par son village historique connu sous le nom des "**balcons de Rhoufi**" qui représente le vieux Rhoufi.

" Le village traditionnel est caractérisé par un climat continental : chaud en été, avec une humidité relative très basse ne dépassant pas les 20% et qui peut atteindre les 90% en hiver, des radiations solaires directes surtout le

jour, la température varie énormément entre le jour et la nuit."<sup>8</sup>

Ce site naturel est une réserve incomparable, caché au creux de montagnes escarpées, il est caractérisé par une pratique et un mode de vie qui remontent à des siècles faisant apparaître un lien très fort entre l'homme berbère et son milieu naturel. Ce dernier a été inscrit dans les répertoires des sites naturels nationaux protégés en 1928 puis en 2005.

<sup>8</sup> RHOUFI OU L'ARCHITECTURE AU NATUREL, document réalisé par Pr. Zeghlache Hamza, département d'architecture, université de Sétif.

### I- 3- Origines du village historique Rhoufi :

**Rhoufi**, est un village troglodyte, l'un des lieux d'exception qui résiste toujours dans la région des Aurès (Photo N° 02). " L'origine du nom était "**Afflouss**", qui veut dire l'intérieur d'une noix. Cette analogie vient du fait que Rhoufi est situé au cœur de la vallée de l'Oued Labiod (Photo 03).

A part sa position géographique, il a de tous les temps été un refuge infranchissable, caractérisé par une architecture traditionnelle dite aussi vernaculaire ou troglodyte parfaitement intégrée avec son contexte naturel, construite avec un concept principal "*voir sans être vu*". L'esprit de protection contre les différents types d'attaques, soit naturelles ou humaines a guidé les habitants vers le choix d'un site inaccessible avec beaucoup de potentialités ".<sup>9</sup>

Cette architecture, est aujourd'hui dans un état d'abandon et tombe en ruines, ainsi les coutumes **ancestrales** sont en nette régression.



**Photo N° 02** : vue générale du Rhoufi  
Source : Auteur 2016



**Photo N° 03** : vue sur l'ensemble du canyon

Des balcons naturels, taillés en cascades dans la roche argileuse, qui ont attirés l'homme berbère par le climat doux et la protection qu'ils offrent en temps de troubles.

" Une authentique citadelle millénaire incrustée dans des spacieuses et immenses falaises qui s'étendent dans la sinuosité d'un canyon à perte de vue. Sa longueur serait d'une distance linéaire estimée à une trentaine de kilomètres."<sup>10</sup> (Photo N°04).



**Photo N°04** : Balcons naturels taillés en cascades dans la roche. Source : Auteur 2016.

A quelques mètres, le long de l'Oued Labiod (d'Ighzer Amellal) , se trouve 17 d'chours et qui sont d'aval en amont, généralement chaque tribu occupe deux (02) d'chours: "l'une perchée sur le plateau et c'est la résidence d'hiver et de printemps, l'autre située à proximité des jardins (Tibherine) où les habitants séjournent la fin de l'été, mi-automne, période de la récolte. Ce comportement est une survivance de l'ancestral "*semi-nomadisme*"<sup>11</sup>.

"Pour arriver au village et voir les balcons présumés être en élévation, le visiteur est étonné de voir des hauteurs qui commencent à s'estomper après Ghassira au profit d'un plat singulier. L'arrivée est indiquée par un panneau signalétique-**chemin touristique**- à quelques mètres à gauche de la RN 31. Un premier balcon apparaît, vu d'en bas, une fois arrivé au lieu, il est vu d'en haut ! Un complexe raisonnement architectural !"<sup>12</sup> (Photo N°05).

<sup>10</sup> L'ARCHITECTURE DE L'AURES, Revue " vue et vécue ", Direction de la culture de la wilaya de Batna, 2016.

<sup>11</sup> Enquête sur site, auteur 2016

<sup>12</sup> Enquête sur site, auteur 2016

<sup>9</sup> Enquête sur site, auteur 2016



**Photo N°05 :** Vue à partir du bas du site, en haut le premier balcon. **Source :** Auteur 2016



**Photo N°07 :** Maisons accrochées à la roche. **Source :** Auteur 2016

## II- Patrimoine architectural de Rhoufi :

"A Rhoufi, les berbères y ont construit des demeures, restées témoins d'une histoire incomparable, des maisons uniques en leur genre, datant du 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> siècle, ont été habitées jusqu'aux années 1970."<sup>13</sup> (Photo N°06).

Elles ont un aspect général bien déterminé, elles sont en continuité les unes par rapport aux autres et encastrées en longueur dans une cavité horizontale de la falaise (Photo N°07). C'est des constructions en pierres et en terre séchée qui s'accrochent le long des chemins de la falaise, résultat de l'inspiration et du savoir faire des berbères. Des demeures fortes et résistantes qui tiennent toujours debout en mépris du temps.



**Photo N°06 :** Groupe de maisons appelées "Kharouba". **Source :** <http://www.algeriantourism.com>

Le patrimoine architectural aurésien désigne l'ensemble des constructions, quelles que soient leurs formes ou leurs dimensions, construites essentiellement en pierres et en terre, témoins d'un véritable savoir-faire ancestral. Deux types d'habitations sont essentiellement caractérisés au village historique de Rhoufi :

### a- Habitat en forme de caverne (troglodyte) :

Des maisons creusées ou construites dans la falaise (Photos N°8,9), orientées obligatoirement vers l'Oued Labiod par contrainte du site "nous déclare le guide", la façade postérieure constitue la falaise même alors que l'habitant doit ajouter les autres murs pour finir la volumétrie de sa construction. Ces maisons sont en parfaite continuité de manière à former entre elles une seule façade.



**Photos N°08:** maisons creusées dans la falaise **Source :** Auteur 2016



**Photos N°09:** maisons construites sur la falaise  
**Source:** Auteur 2016

### **b- Habitat bâti sous forme cubique :**

Des maisons construites sur la falaise sous forme de terrasses étagées, ce type de construction se trouve dans deux hameaux :

**1<sup>er</sup> hameau :** là où les maisons sont regroupées par continuité et d'une manière homogène, par fois interrompu par des petits sentiers de circulation très étroits, ce groupe de maison est appelé "Kharouba" est généralement caractérisé par une seule entrée commune. (Photo N°10)



**Photo N° 10 :** des maisons groupées appelées (Kharouba). **Source :** Auteur 2016

**2<sup>ème</sup> hameau :** groupe de maisons construites identiquement similaire à celui du premier hameau à l'exception de la disposition des maisons qui se fait autour d'une espace central que les habitants appellent "La Galaa".

### **C- Tiddart :**

Des maisons de forme cubique en pierres et en terre séchée aggloméré de limon, surmontées par des terrasses en argile (Photos N°11, 12, 13). Ces demeures sont préférées par les habitants pour la fraîcheur qu'elles offrent en période estivale, alors qu'en bas sur les berges de l'Oued Labiod, se trouve les jardins cultivés à l'ombre de la palmeraie. Ces maisons sont appelées "Tiddart" leur sol est en terre battue où dans des abris sous roche

(Ifri) accrochées à la falaise qui forme leur toit et leur mur postérieur.

L'organisation spatiale de ces maisons comprend généralement :

- **Un rez-de-cour :** organisé par une cour (*houche*) et une entrée (*Askif*) qui sert comme bergerie pour l'élevage des chèvres.
- **Un premier étage :** comprend un espace ouvert jouant le rôle d'une véranda orientée vers l'Oued appelée (*Tassemmacht*) là où ils sèchent les dattes, la tomate..., et d'autres aliments en préparation pour la saison hivernale et qui permet en même temps la pénétration des rayons solaires en profondeurs dans la maison, (en hiver cet espace est fermé).

**Les façades :** sont le plus souvent aveugles ou avec une utilisation minime d'ouvertures avec de petites portes pour la protection contre les vents dominants et l'intensité des radiations solaires (photo N°11). La couleur ocre de la pierre offre une parfaite intégration des constructions avec la falaise au point de se fondre avec cette dernière.



**Photo N° 11 :**<sup>14</sup> des voisins qui profitent du soleil dans la cour de leurs maisons. **Source :** Ancienne photo habitants 2016, traitement auteur.



**Photo N°12 :** Vue sur les toits des maisons à Terrasse plate. **Source :** Auteur 2016

<sup>14</sup> Photo N° 12 : photo réelle récupéré par nos soins lors de L'enquête sur site reflétant la vie réelle des habitants pendant l'occupation française.



**Photo N° 13 :** Une maison de forme cubique, terrasses en argile prise à partir du 2<sup>ème</sup> balcon  
**Source :** Auteur 2016

La circulation extérieure est assurée par de petits sentiers appelés (Azekak) (photo N° 14), qui serpentent entre les murs de la falaise, des ruelles étroites qui ne sont que des tronçons de chemins menant vers le bas de la falaise. Parfois les habitants doivent empreintes des escaliers en pierres roulées qu'ils ramassent aux bordures de l'Oued afin de pouvoir descendre à leur jardins "15.



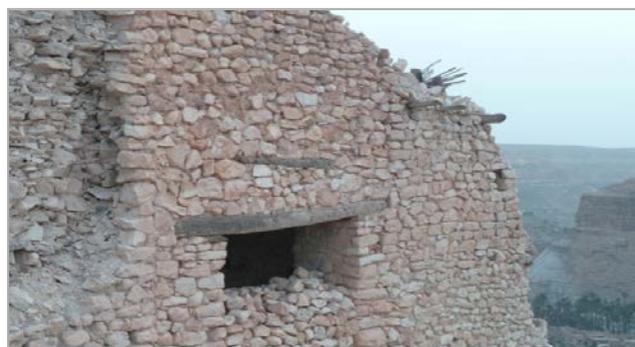
**Photo N° 14:** Sentiers de circulation très étroits  
**Source :** Auteur 2016

▪ " *L'acte de bâtir, pour un berbère, doit composer avec plusieurs facteurs pour ne pas rompre ou déranger l'équilibre établi, depuis des siècles, par le groupe social de son appartenance. Ainsi, construire veut dire aménager les relations sociales, respecter la mitoyenneté et les espaces communs. Car la maison appelée (Akham) est une unité sociale et économique "*16

### III- Les matériaux de construction :

" Les habitants du village de Rhoufi ont créés avec les matériaux locaux, une architecture vernaculaire qui, par sa parfaite adaptation au milieu et par la simplicité de ses formes, garde une valeur **d'exemple et d'enseignement pour l'architecture et l'urbanisme contemporain**. Rhoufi représente le seul témoin historique de la région des Aurès, c'est en fait le seul patrimoine en histoire en architecture qui a une valeur historique, naturelle et architecturale certaine.

Les matériaux de construction utilisés sont la pierre dans son état brut de dimensions variables extraite de la falaise et mise en place par des artisans spécialisés, par le mortier de terre et les branches de palmiers (Photo N°15).



**Photo N° 15 :** Façade en pierres de dimensions variables. **Source :** Auteur 2016

Cette technique consiste à mettre une pierre sur une autre sans l'utilisation de liant tout en respectant le décalage des interstices. Le mortier est une sorte de mélange à base de terre, de cendre et d'eau donnant une pâte plastique et maniable utilisée pour l'enduit intérieur et extérieur des maisons. Les troncs de palmiers sont utilisés comme éléments porteurs et les demi cylindre comme traverse du plancher supérieur ainsi que des linteaux sur les portes et les fenêtres "17. (Photo N° 16)



**Photo N°16 :** Structure porteuse en troncs d'arbre. **Source :** Auteur/2016

<sup>15</sup> Enquête sur site, auteur 2016

<sup>16</sup> libertealgerie.com <http://www.libertealgerie.com/culture/lamaisonchaouiedeghoufi-107128/print/1>

<sup>17</sup> RHOUI OU L'ARCHITECTURE AU NATUREL, document réalisé par Pr. Zeghlache Hamza, département d'architecture, université de Sétif.

#### IV- ASPECT TOURISTIQUE DE RHOUI :

Le village historique "Rhoui" jouit d'un potentiel touristique, à la fois riche et varié. En plus de son patrimoine bâti traditionnel authentique et séculaire, son microclimat offert par L'Oued Labiod, ses lieux symboliques et religieux, il jouit aussi d'un paysage naturel très diversifié et très attractif. Il constitue un dispositif important dans le réseau touristique dans les Aurès. Sauf que sa dégradation pèse lourd sur son avenir. Un site sensible, largement fragilisé par les phénomènes d'érosion, combinée au manque d'infrastructures de base et l'absence d'une politique de sauvegarde ainsi que l'abandon des métiers d'artisanat.

Par ailleurs, Rhoui peut tirer meilleur profit de son artisanat. La vallée de l'Oued Labiod permet de développer une variété de produits touristiques en égard à ses grandes potentialités culturelles, archéologiques et religieuses.

La visite de la vallée et particulièrement le village de Rhoui permettra aux touristes de prendre connaissance des richesses touristiques que recèle la région des Aurès avec ses différents sites et produits touristiques (Photo N°17,18)



**Photo N°17 :** Groupe de touristes sur site  
Source : Auteur/2016

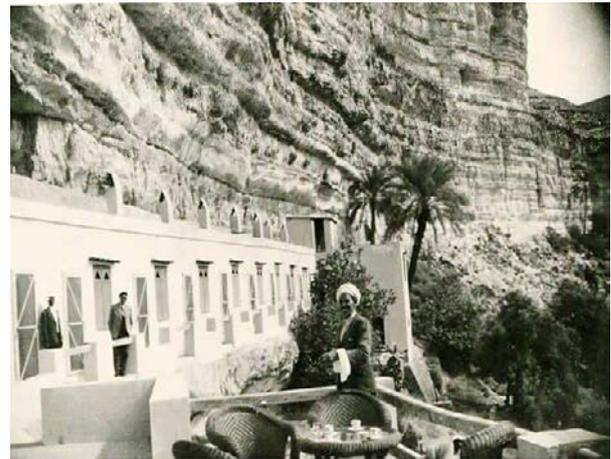


**Photo N°18 :** Touriste passionné par le site  
Source : Auteur 2016

#### IV-1 - L'hôtel transatlantique ou Bordj :

"Un hôtel dépendant de l'une des plus prestigieuses chaînes hôtelières de l'époque : le transatlantique, bâti en 1902 dans la cavité de la masse pierreuse, sur une faille pour les besoins de **confort touristique** des officiers de l'armée française, des colons et des métropolitains, il formait par ses quatorze chambres une aire de repos après les rudes **randonnées pédestres**"<sup>18</sup>.

"C'est une longue construction encastrée dans une cavité horizontale de la falaise, ce dernier s'inscrit dans les meilleures traditions troglodytes du pays et s'incorpore parfaitement au décor général du site (Photo N°18, 19)



**Photo N°18 :** Ancienne photo de l'hôtel transatlantique  
Source : Ancienne photo habitants, 2016



**Photo N°19 :** L'hôtel transatlantique à l'état actuel  
Source : Auteur 2016

La première partie du bâtiment est une salle commune (réception), la seconde est cloisonnée en de petites chambres qui conservent la voute du rocher naturel comme plafond sur lequel sont sculptés de petites rigoles

permettant la récupération des eaux pluviales pénétrantes dans la profondeur des chambres (plafond) à travers le rocher (Photo N° 19). Cette eau est ensuite évacuée à l'extérieur vers des conduites qui la conduisent à leurs tour vers la bêche à eaux pour être réutilisé dans la chaufferie au sous sol ainsi que pour l'utilisation journalière des locataires. Ce système est appelé le système : goute à goute ; il était le seul moyen à l'époque pour procurer l'eau à l'hôtel à une telle hauteur( voir photo N°19). Les portes et les fenêtres des chambres donnent directement sur un long balcon extérieur surplombant l'éboulis une vue s'offre sur le gigantesque éperon des Ouled Mimoun et sur l'Oued Labiod et les palmeraies"<sup>19</sup>.



**Photos N°20, 21 :** Structure métallique recouverte par des troncs de palmiers  
**Source :** Auteur 2016

-  Revêtement extérieur de la structure porteuse (métallique) par des troncs de palmiers.
-  Structure porteuse métallique.

L'état dans lequel se retrouve cette forteresse aujourd'hui est très décevant, une destruction partielle qui lui fait perdre ses valeurs. Il est de notre devoir de valoriser cette héritage et l'aider de voire le jour à nouveau afin de redonnée vie à notre village historique.

notre village historique.

#### V- Contexte culturel et naturel de Rhoufi :

L'existence des Zaouias et sanctuaires (sites sacrés) dans la région des Aurès confirme l'intérêt accordé au Soufisme par les berbères (Chaouia). En général ces constructions sont respectées par les autres groupes sociaux pour leur prestige moral, ces " familles religieuses " étaient amenées à faire la médiation dans certains conflits et litiges entre les tribus.

Ces constructions religieuses sont omniprésentes dans les différents villages des Aurès.

A Rhoufi, au fond du canyon se trouve la mosquée de sidi Bouzemourth jouxtant la Zaouïa de Cheikh Sidi Ahmed Oussadek Abdi de la tariqua Errahmania (Photos N°22) des lieux de pèlerinage religieux pratiqué par les habitants au par avant. C'est une expression d'une relation très étroite avec la culture, la nature et la tradition culturelle.

Pour accéder à ces lieu sacrés et voir l'ensemble du village, il faut descendre un escalier en pierre qui permet aux visiteurs de descendre jusqu'à 200 mètres plus bas, au pied du djebel Ahmar Khadou. Une fois arrivé au village s'offre aux yeux des visiteurs sous forme de panorama, accroché sur deux murailles rocheuses hautes de plus de deux cent mettre au dessus d'une faille rocheuse dans laquelle coule l'Oued Labiod.

petites rigoles creusées manuellement dans la roche formant les plafonds des chambres pour permettre l'évacuation des eaux pluviales infiltrées dans



**Photo N°19 :** Plafond de la chambre avec les petites rigoles pour la récupération des eaux pluviales  
**Source :** Auteur 2016

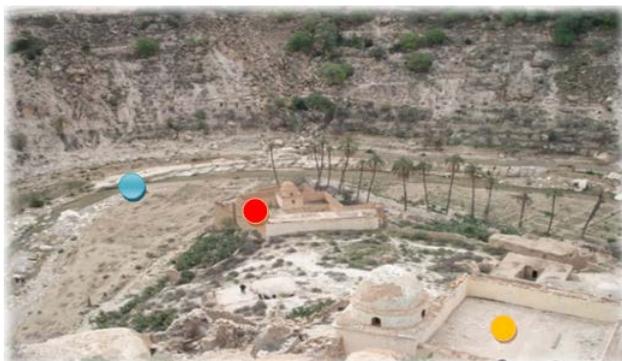
"La structure porteuse de l'hôtel est renforcée par des poteaux en charpente métallique recouverte par des troncs de palmiers afin de respecter l'aspect traditionnel ou troglodyte de la bâtisse ".<sup>20</sup> (Photos N°20, 21).



**Photo 20**

<sup>19</sup> Enquête sur site, auteur 2016.

<sup>20</sup> Enquête sur site, auteur 2016



**Photos N°22** : Mosquée Sidi Bouzemorh joutant la Zaouia de Cheikh Sidi Ahmed Oussadek Abdi  
**Source** : Auteur 2014

- L'Oued Labiod "fond du canyon"
- Mosquée Sidi Bouzemorh
- Zaouia de Cheikh Sidi Ahmed Oussadek Abdi

Aujourd'hui, le village historique se retrouve vide parfois transformé anarchiquement (Photo N°23,24). Pour des raisons qui ont trait à la recherche de meilleures conditions de confort ainsi qu'une meilleure accessibilité et rapprochement des zones d'échanges et de communication, les habitants de Rhoufi ont abandonnés leurs demeures, ce qui a **engendré une rupture totale des liens et de la cohésion sociale**. Cette dynamique de **transformations des structures** montagnardes et la **marginalisation de leur savoir faire** résulte la **perte de leur identité**, qui se résume par la perte du patrimoine lui-même qui représente l'expression tangible de l'identité culturelle des sociétés. " Par fierté de leur histoire et leur traditions les habitants de Rhoufi ont transformé une des maisons (qui résiste toujours au mépris du temps) à une mosquée ou ils viennent très souvent et spécialement les vendredi pour pratiquer la prière"<sup>21</sup> (Photo N°25)



**Photos N° 23**



**Photos N° 23, 24** : Transformation anarchique des habitations "Pierres naturelle remplacées par la brique rouge". **Source** : Auteur 2016



**Photo N°25** : Maison transformée en mosquée à Rhoufi  
**Source** : Auteur 2016

La vie moderne nous fait perdre le contact avec cet héritage qui est un élément indissociable de notre mémoire identitaire. l'état conscient de l'importance de cet héritage lance en 2013 un projet d'aménagement du site inscrit dans le cadre des plans communaux de développement (PCD) de Ghassira (commune à la quelle appartient Rhoufi administrativement), le but de cette opération été, de réaliser une extension du sixième balcon du site, ainsi que l'aménagement **d'un chemin touristique** facilitant l'accès en contrebas, vers l'oued<sup>22</sup>, (photo N°26,27) . Sauf que pour des raisons multiples ce projet n'a pas été achevé.

<sup>21</sup> Enquête sur site, auteur 2016

<sup>22</sup> Enquête, siège de la commune de Ghassira, 2016



**Photo N°26 :** Le chemin aménagé pour le confort des touristes sous forme d'escaliers en pierre  
**Source :** Auteur 2014

- L'Oued Labiod "fond du canyon"
- Le chemin aménagé pour le confort des touristes sous forme d'escaliers en pierre



**Photos N°27 :** Le chemin aménagé (escaliers en pierres) empruntés par les visiteurs pour atteindre le bas du site.  
**Source :** Auteur 2014

Aujourd'hui, les habitations qui ont résisté des siècles s'écroulent par manque de moyens et par absence de stratégie ( photos N° 28,29,30,31,32,)<sup>23</sup> .



**Photo N° 28 :** Site endommagé par les feux  
**Source :** Auteur 2016



**Photo N° 29:** Effondrement partiel de la mosquée Sidi Bouzemourth. **Source :** Auteur 2016



**Photos N° 30:** Des habitations qui s'écroulent partiellement. **Source :** Auteur 2016



**Photo N° 31 :** Façade principale de L'hotel transatlantique. **Source :** Acteur 2016



**Photo N°31,32 :** Mutation anarchique des habitations  
**Source :** Acteur 2016

<sup>23</sup> Photos prises par l'auteur lors des multiples visites

## VI- CONCLUSION

"Un patrimoine relégué à l'oubli". Les facteurs de détérioration du cadre bâti du village de Rhoufi sont nombreux, mais la cause principale est, sans doute, le manque d'une stratégie de sauvegarde et de mise en valeur de la part de l'état d'une part et de la part de la population locale d'autre part. Malgré les tentatives de réhabilitation qui ont été entreprises (par l'état) il ya quelques années, la négligence et le manque d'un savoir-faire local font peser de sérieuses menaces sur son devenir.

*"... Il est par conséquent urgent de prendre les décisions qui s'imposent car la mémoire doit être préservée intacte pour les générations futures d'autant que le passé de cette terre d'échanges et de culture se conjugue avec la vaillance des berbères..."<sup>24</sup>.*

Il est de notre devoir de valoriser cet héritage en commençant par la base c'est à dire le niveau local qui va nous permettre sans doute de s'ouvrir sur le monde extérieur et cela ne peut être réalisé qu'à travers le secteur du tourisme. Car à travers un tourisme culturel et durable, destiné principalement aux personnes en quête des villages historiques et des grands espaces naturels, la vallée de l'Oued Labiod peut devenir un vrai pôle touristique qui peut rivaliser avec les autres régions touristiques, elle permet également de développer une variété de produits touristiques en égards à ses grandes potentialités culturelles, archéologiques et religieuses.

Ces visites touristiques permettront aussi aux touristes de prendre connaissance des richesses que recèle la région des Aurès avec ses différents sites et produits touristiques ainsi que son patrimoine historique et culturel qui a réussi à englober l'ensemble des civilisation humaines qu'a connu la région. En outre la notion du tourisme passe obligatoirement par la mise en place d'une stratégie de communication, percutante, attractive et à long terme. Selon les paroles de monsieur le ministre du tourisme : "Le secteur du tourisme; secteur de services par excellence, a besoin, peut être plus que les autres secteurs de cadre hautement compétents et d'une main d'œuvre de plus en plus qualifiée."<sup>25</sup>

De ce fait l'intégration de facteurs sociologiques et culturels propres à la population berbère sont des éléments indispensables au succès d'un développement touristique harmonieux dans la vallée de l'Oued Labiod. Le patrimoine immatériel constitue un produit touristique que nous devons promouvoir au mieux. **Il ne s'agit pas d'une préservation d'un potentiel culturel uniquement, mais de faire profiter un maximum de**

<sup>24</sup> SOLEIL D'ALGERIE, magazine de tourisme et de culture, tourisme, une autre alternative, n 00, avril 2001, un patrimoine en déperdition, page 30.

<sup>25</sup> LE TOURISME FACTEUR DE DEVELOPPEMENT ET DE RAPPROCHEMENT ENTRE LES PEUPLES, Algérie tourisme, publication d'information éditée par l'office national du tourisme, N33, 2004 paroles de monsieur le ministre du tourisme, page 9.

touristes avec les paysages enchanteurs qu'offre la vallée de l'Oued Labiod.

## TERMINOLOGIE BERBERE :

Mots berbères	signification
Afflouss	▪ l'intérieur d'une noix.
Ighzer Amellal	▪ nom donné à la rivière par les berbères qui veut dire "la rivière blanche".
D'chours	▪ pluriels de déchera et nom donné à un groupe de maisons regroupées dans un lieu donné.
Tibherine	▪ nom donné au jardin.
Tiddart	▪ maisons préférées par les habitants sous formes cubiques construites en pierres et en terre séchée et surmontées par des terrasses en argile.
Ifri	▪ maisons sous roches accrochées à la falaise.
Houche	▪ nom de la cour en berbère.
Askif ou skifa	▪ nom donnée à l'entrée couverte des maisons.
Tassemacht	▪ espace ouvert qui joue le rôle d'une véranda orientée vers l'Oued, là où ils sèchent les dattes, la tomate...,
Azekak	▪ petits sentiers de circulations extérieure.
Akham	▪ unité de maison sociale et économique.

## REFERENCES BIBBIBLIOGRAPHIQUES :

- 1- PIERRE MORIZOT, ouvrage, archéologie aérienne de l'Aurès, CTHS 1997.
- 2- NADIA BOUSALOUA, RACHID MOKHTARI, PHILIPPE THIRIEZ, Ouvrage Vivre la Terre Chaoui, Chihab édition, 2011.
- 3- GUIDE DE L'ALGERIE TOURISTIQUE, collection Touring, éditée en partenariat entre les éditions Guides Addiwan et Touring club d'Alger, édition 2007.
- 4- DES ATOUTS A VALORISER, publication d'information éditée par l'office national du tourisme, Algérie tourisme N°26, 2004.
- 5- L'ARCHITECTURE DE L'AURES, Revue " vue et vécue ", Direction de la culture de la wilaya de Batna, 2016.
- 06 - RHOUIFI OU L'ARCHITECTURE AU NATUREL, cours présenté par Pr. Zeghlache Hamza, département d'architecture, université de Sétif, 2002. (9) et (17)

## LES FACETTES DE L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE AURASSIENNE, CAS DE RHOUI.

- 07- SOLEIL D'ALGERIE, magazine de tourisme et de culture, tourisme, une autre alternative, N° 00, avril 2001
- 08- LE TOURISME FACTEUR DE DEVELOPPEMENT ET DE RAPPROCHEMENT ENTRE LES PEUPLES, Algérie tourisme, publication d'information éditée par l'office national du tourisme, N°33, 2004
- 09- Poster présenté dans le cadre du mois du patrimoine par la direction de la culture de Batna.
- 10 – [https://fr.wikipedia.org/wiki/Oued\\_Abiod](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oued_Abiod).
- 11 – <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patrimoine.htm>.
- 12 – <http://www.wilaya-batna.gov.dz/fr/content/la-commune-de-ghassira>
- 13- <http://www.algeriantourism.com/v4/actualite/tourisme/415-news/1244-le-site-touristique-de-ghoufi-batna-partiellement-detruit-par-des-incendies.html>
- 14 - Liberte-algerie.com  
<http://www.liberte-algerie.com/culture/la-maison-chaouie-de-ghoufi-107128/print/1>.
- 15- Direction du tourisme de Batna, enquête par l'auteur, 2016.
- 16- Commune de Ghassira, enquête par l'auteur, 2016
- 17- Enquête sur site, auteur 2016 (10), (12), (15), (19), (20) et (20)